Document generated on 06/04/2025 9:45 a.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Qu’est-ce que la ’Pataphysique?

Line Mc Murray

Number 49, September–October–November 1992

La ’Pataphysique

URI: https://id.erudit.org/iderudit/21617ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Mc Murray, L. (1992). Qu’est-ce que la ’Pataphysique? *Nuit blanche*, (49), 40–44.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

QU'EST CE QUE LA 'PATAPHYSIQUE ?

Aussi bien le dire tout de suite, la 'Pataphysique n'est rien de moins que le principe premier de l'univers. Il n'y a pas plus holistique en effet que la 'Pataphysique, plus englobant qu'elle, plus synthétique. La 'Pataphysique est Tout, sans distinction; la 'Pataphysique est *somme toute* ***l'ultime paradigme.***

Partant de cette affirmation, dire que «pataphysiquement, tout est pour le mieux dans le plus pataphysique des mondes pataphysiques», comme l'écrit Louis Irénée Sandomir dans son *Opus Pataphysicum*, ***testament qu'il a laissé au Collège de 'Pataphysique, ne fait qu'en étendre la notion. Cette variation sur l'aphorisme célèbre du*** *Candide* ***de Voltaire témoigne d'ailleurs de l'esprit d'ouverture du pataphysicien.***

Ubu décerveleur **par le peintre slovaque Dusan Polakovic**

Alfred Jarry avec Alfred Vallette en 1898, l'année de *Faustroll*, **à Corbeil.**

Le père Ubu, **sculpture peinte de Carelman, R[t] (1983).**

En effet, le pataphysicien accepte tout sans jugement de valeur. Il considère que tout l'informe sur la Pataphysique du monde. Il sait que le regard qu'il porte sur le monde n'est qu'un effet miroir. Aussi est-il humble devant l'univers mais non pour autant pessimiste. Au contraire, le pataphysicien est en lui-même joyeusement imperturbable.

Le pataphysicien fait partie de la 'Pataphysique et cela le réjouit au plus haut point: car il sait qu'il lui reste beaucoup à découvrir. La 'Pataphysique est surabondance du réel et non pas manque au réel comme aiment le croire et le faire croire certains psychanalystes. La perception du pataphysicien est, en regard de la 'Pataphysique, ouverte au multiple, au différent, à l'étonnant, à l'aberrant et la 'Pataphysique appliquée devient, du coup, la «science des solutions imaginaires».

À l'origine de la 'Pataphysique, Alfred Jarry

La 'Pataphysique est née avec Alfred Jarry (1873-1907), écrivain français appartenant historiquement au mouvement symboliste. Au tournant du XXe siècle, Alfred Jarry s'est trouvé à propulser la 'Pataphysique dans ce qui allait devenir une ère de machines: des machines symboliques aux machines désirantes en passant par une panoplie de machineries lourdes et légères, futuristes, surréalistes, dadaïstes, rousselliennes, duchampiennes et autres. Et si, dans l'œuvre de Jarry, l'archétype des machines désirantes est le Père Ubu, les archétypes des machines symboliques sont le docteur Faustroll et César-Antéchrist.

Dans le livre II, «Éléments de Pataphysique» du roman jarryesque ***Gestes et Opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien***, la 'Pataphysique est savamment définie. Son étymologie renvoyant au sens grec de «pata» c'est-à-dire «au-dessus de», la 'Pataphysique est la «science de ce qui se surajoute à la métaphysique, soit en elle-même, soit hors d'elle-même, s'étendant aussi loin au-delà de celle-ci que celle-ci au-delà de la physique».

Le docteur Faustroll élève la 'Pataphysique à un haut niveau holistique: ses gestes et opinions se résument à effectuer des voyages dans divers ouvrages, de l'époque ancienne à l'époque moderne, voyages se traduisant littéralement par une pratique systémique de l'intertextualité aussi bien philosophique que scientifique.

La 'Pataphysique concilie la métaphysique et la physique, le monde des objets et le monde de la pensée en se révélant être, comme l'ajoute le docteur Faustroll, «la science des solutions imaginaires». De ce fait, elle autorise tous les regards posés sur le monde; ces

regards témoignent des solutions imaginaires trouvées pour résoudre les problèmes, non moins imaginaires, que pose la compréhension de l'univers.

Et qu'est-ce qui fait que, pataphysiquement parlant, tout est pour le mieux dans le monde pataphysique sinon que la 'Pataphysique est une espèce d'autorégulation du Tout et de ses parties, du monde et de ses contradictions au moyen des «solutions imaginaires». La 'Pataphysique ramène, en effet, toutes les perceptions à des spéculations imaginaires.

Et si de plus les spéculations imaginaires du docteur Faustroll sont dites scientifiques, c'est qu'elles sont créatrices, qu'elles ont la puissance de l'imaginaire: celle d'ouvrir une perspective sur Tout.

Notons également que toute spéculation, aussi imaginative soit-elle, est soumise au principe pataphysique de «l'équivalence des contraires». Ce principe est défini dans une pièce de théâtre de Jarry intitulée ***César-Antéchrist***. Le personnage de César-Antéchrist, qui n'est pas sans rappeler le texte du même nom de Nietzsche, décrit le pataphysicien comme l'incarnation de «l'axiome et du principe des contraires identiques». Le personnage de César-Antéchrist est d'ailleurs présenté par Jarry comme étant à la fois le double et le contraire du Père Ubu qui n'est nul autre que le double de tous et chacun. En chaque Père Ubu, il y a un César-Antéchrist qui sommeille et vice-versa. En chacun de nous donc, il y a un Père Ubu et un César-Antéchrist potentiels, selon notre conscience du moment, et c'est pourquoi nous sommes tous et toujours des incarnations pataphysiques.

Lisons ce court passage de la pièce ***César-Antéchrist*** qui résume la métamorphose du personnage en Père Ubu: «À mesure qu'avec la lumière se précise le sol terrestre, la matière crasse [comprendre ici Ubu] envahit la subtile [comprendre ici César-Antéchrist] et les formes, seules réelles idées, meurent, naissent ou changent, et tout cela est la même chose». Tout cela est la même chose, en effet, car tout cela ramène au processus universel de la création; la machine symbolique (César-Antéchrist) prend forme dans le «subtil» (comprendre ici l'esprit), la machine désirante (Père Ubu) dans la «crasse» (comprendre ici la matière).

Le Père Ubu, ce dictateur invétéré qui s'est incarné notamment dans Ceausescu, est un vulgaire matérialiste. Inventeur de machines à torture les unes plus sophistiquées que les autres, il s'en sert pour voler la «phynance» (l'argent) des autres. Les désirs du Père Ubu sont des ordres et son usage de la 'Pataphysique représente une régression aux stades les plus crasseux. «Dire, c'est faire», d'affirmer le philosophe du langage John Austin. Rien n'est plus vrai dans le cas du Père Ubu qui a toujours le mot «merdre» à la bouche; ce mot donnant au nom «merde» une valeur de verbe donc d'action. Le Père Ubu est sans conteste le plus grand «fouteur de merde» que l'histoire ait connu.

Mais la 'Pataphysique a le dos large puisqu'elle est Tout. Elle est aussi bien le docteur Faustroll, César-Antéchrist et le Père Ubu. Elle contient tous les extrêmes et les considère même dialectiquement liées et ce, en chacun de nous.

Cette dynamique des extrêmes est représentée par la figure de la spirale, le symbole pataphysique par excellence. La spirale en son mouvement centripète (vers l'intérieur) renvoie à la conscience égocentrique du Père Ubu; en son mouvement centrifuge (vers l'extérieur), elle renvoie à la conscience holistique de Faustroll et de César-Antéchrist. Il serait trop long ici d'énumérer toutes les interprétations scientifiques et autres de la spirale, contentons-nous de dire qu'elles évoquent généralement la figure créatrice de l'univers.

Ceci dit, si Alfred Jarry avec ses personnages haut en pataphysique et sa spirale est le premier des pataphysiciens, il n'est certes pas le dernier. La 'Pataphysique n'est pas sans lien avec plusieurs théories actuelles, notamment celle qu'ont élaborée Gilles Deleuze et Félix Guattari et leurs notions de territorialisation et de déterritorialisation, celle de Stéphane Lupasco et sa logique des antagonismes ou encore celle de Cornélius Castoriadis exposée dans son ouvrage ***L'institution imaginaire de la société***.

«Le Collège de 'Pataphysique a une histoire qui s'étale dans l'espace; 'dès le principe, il a été présenté comme une société scientifique et internationale, ignorant non seulement les frontières des nations mais même celles de l'esprit' affirmait Tchang Tso Ming. C'est pourquoi dans l'alliance avec leurs pairs, les pataphysiciens imposent avec sérieux le comique d'une infrastructure rigide, et avec humour, le grave d'une conscience universelle. Car le comique et le sérieux ne s'opposent pas, ils sont identiques: 'le comique est un sérieux qui s'excuse par la bouffonnerie, le sérieux pris au sérieux est inexorablement bouffon'. Par contre, c'est ce qui se passe entre le sérieux et le comique qui fait toute la différence aux yeux du pataphysicien. L'entre ou le passage de l'un à l'autre est de la 'Pataphysique à la N° puissance car il laisse entrevoir le possible.»

Collectif, *La 'Pataphysique, d'Alfred Jarry au Collège de 'Pataphysique*, SACRA, p. 16.

Le Collège de 'Pataphysique et autres institutions souveraines

Toute société se donne des racines en institutionnalisant son imaginaire, en concevant une superstructure sociétale supportée par une multitude d'infrastructures. Les premiers pataphysiciens ont décidé de le faire avec excès en parodiant une institution française: le collège. Il faut dire que la 'Pataphysique est née sur les bancs du Collège de Rennes où Jarry assistait au cours de physique du professeur Hébert qu'il a immortalisé dans le personnage du Père Ubu.

Alfred Jarry ne fut qu'un prétexte parmi d'autres à la fondation du Collège, même si c'est le premier et le plus fécond des prétextes. Car les membres du Collège affirment que même si Jarry n'avait pas existé, ils n'en auraient pas moins inventé la 'Pataphysique. En fait, la création du Collège de 'Pataphysique a répondu à deux besoins. Celui, d'une part, de faire resurgir l'œuvre presque méconnue d'Alfred Jarry et, d'autre part, celui d'échapper aux dogmatismes des mouvements artistiques (le surréalisme tout particulièrement) de l'époque. Aussi, le Collège a-t-il réuni, dès sa fondation en 1948, des ex-surréalistes comme Raymond Queneau, des post-surréalistes tel Noël Arnaud, et maints écrivains et artistes qui cherchaient avant tout une liberté de pensée. Et j'ai nommé Boris Vian, Max Ernst, Mar- ▸

cel Duchamp, Jean Dubuffet, Eugène Ionesco, Jacques Prévert, Pascal Pia, Man Ray, etc.

Les activités du Collège de 'Pataphysique sont soutenues par une infrastructure extrêmement complexe. Ses membres se glorifient de leurs titres, portent insignes, ont restauré l'Ordre de la Grande Gidouille établi par le Père Ubu dans ses Almanachs, ont créé un calendrier pataphysique qui débute le jour de l'anniversaire de la naissance d'Alfred Jarry, abolissant ainsi l'usage de notre calendrier dit vulgaire, ont répandu la lumière pataphysique par le biais de revues, de publications internes, d'affiches, de cartes postales, de timbres, de faire-part, ont organisé diverses manifestations autour d'Alfred Jarry et ont constitué des chaires, des Commissions, des Sous-Commissions et intermissions.

«Même si, d'après Alfred Jarry, 'les formes, seules réelles idées, meurent, naissent ou changent, et tout cela est la même chose', il y a dans les formes 'formées' par les pataphysiciens la trace de leur conscience pataphysique: de la tension, du jeu dans tous les sens du mot jeu, de la distance, de l'ironie, du méta-ready-made, de la naïveté froide, de la désinvolture, de la béatitude lucide, du ludique organisé, du risque réfléchi, de l'aberrant et de la joie. Il y a également de l'attention c'est-à-dire un sens aigu pour ne pas dire une vision propre de l'universel qui ne pardonne pas dans la mesure où elle s'impose comme regard déshabitué de l'habitude. Regard qui recule devant un réel donné et qui scrute pour faire reculer les limites de l'art.»

Collectif,
La 'Pataphysique, d'Alfred Jarry au Collège de 'Pataphysique, SACRA, p. 17.

Parmi les Commissions du Collège de 'Pataphysique, l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) est certes celle qui est actuellement la plus populaire. Créé en 1960, par François Le Lionnais et Raymond Queneau, l'Oulipo regroupe: Marcel Bénabou, secrétaire de l'Ouvroir, François Caradec, Noël Arnaud, Paul Braffort (créateur de Alamo, ouvroir consacré à l'écriture assistée par ordinateur), Paul Fournel, Jacques Roubaud, Harry Mathews, Luc Étienne, André Blavier, Jacques Jouet, Claude Berge, Jacques Bens, Jean Lescure, Michèle Métail et Jacques Duchateau. En ont fait partie, Georges Pérec, Italo Calvino, Jean Queval, Latis, Michèle Métail, et Albert-Marie Schmidt.

L'Oulipo se consacre à la recherche de contraintes littéraires potentielles dont le prototype demeure les ***Cent mille milliards de poèmes*** de Raymond Queneau ou encore ses ***Exercices de style***. Et comme l'affirme Noël Arnaud dans la première anthologie de l'Oulipo: «Est-il un autre canon (qu'on se dise sérieux au sens prophane ou au sens pataphysique) que de traiter l'avenir comme une gerbe de Solutions imaginaires, c'est-à-dire de potentialités?»

D'autres institutions se sont donné comme mission d'explorer pataphysiquement l'avenir et signalons, entre autres, l'Institut Limbourgeois de Hautes Études Pataphysiques animé par André Blavier, grand ami de Raymond Queneau, fondateur de la revue belge ***Temps Mêlés*** devenue ***Documents Queneau***; ou encore l'Institutum Pataphysicum Mediolanense, fondé en 1964 par deux artistes visuels: Enrico Baj et Lucio Fontana, le Baj des «Généraux» et le Fontana des «Incisions». Enrico Baj , auteur d'un ouvrage d'importance sur la 'Pataphysique, écrit en italien, a participé en 1983 à une exposition d'envergure à Milan sur: «Jarry e la patafisica».

L'Académie québécoise de 'Pataphysique est la dernière née des institutions pataphysiques. Elle a été créée en décembre 1989, à la suite d'un événement conçu et organisé en mai 1989 par le SACRA (Sites actuels de création et de recherche artistiques) dont les manifestations, mais non l'esprit, se distinguent de l'Académie. Lors de cet événement intitulé «La 'Pataphysique, d'Alfred Jarry, au Collège de 'Pataphysique», des membres du Collège étaient présents: Noël Arnaud, Jacques Carelman, Thieri Foulc, Aline Gagnaire, Marcel Bénabou et l'institut italien était représenté par Brunella Erull.

Malgré que le Collège de 'Pataphysique soit occulté jusqu'à l'an 2000 (bien qu'on ignore s'il s'agit de l'an 2000 vulgaire ou de l'an 2000 du calendrier pataphysique), les autres instituts et académies sont souverains. La mission dont s'est dotée l'Académie québécoise de 'Pataphysique, est d'œuvrer, en terre québécoise, à faire rayonner l'esprit d'Alfred Jarry et de semer les germes d'une conscience pataphysique. Pour le meilleur et pour le pire. ■

par Line Mc Murray
Propagatrice de 'Pataphysique
québécoise et ubuquitaire
Luminescence de l'Académie québécoise
de 'Pataphysique

Membres de l'Académie québécoise de 'Pataphysique

Sa Luminescence **Line Mac Murray;** *les Incandescents:* **Marc Angenot, Fabien Bélanger, Jacques Carbou, Yvon Cozić, Jeanne Demers, Claude Frascadou, Astrid Lagounaris, Gaston Laurion, Manon Pelletier, Michel Saint-Germain, Jean-Michel Sivry, Etienne Tiffou, Paul Zumthor, Metka Zupančić.**

Bibliographie élémentaire sur la 'Pataphysique: Alfred Jarry, ***Oeuvres complètes, t. 1*** (***Les minutes de sable mémorial***; ***César-Antréchrist***; le cycle ***Ubu***: ***Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien***; ***Les jours et les nuits***), «Bibliothèque de la Pléiade», Gallimard, 1988 (réimpression); ***Oeuvres complètes, t. 2*** (***La ballade du vieux marin***; ***Les Silènes***; ***Léda***; ***Messaline***; ***Olalla***; ***Le surmâle***; ***La chandelle verte***; ***Poèmes***; ***L'objet aimé***; Textes critiques et divers), «Bibliothèque de la Pléiade», Gallimard, 1987; Line Mc Murray, ***La 'Pataphysique, d'Alfred Jarry au Collège de 'Pataphysique***, catalogue de l'exposition, SACRA, 1989(disponible chez Artexte à Montréal); Noël Arnaud, ***Alfred Jarry, d'Ubu Roi au docteur Faustroll***, «Les vies perpendiculaires», La Table Ronde, 1974; Revue ***Europe***, ***Alfred Jarry***, Messidor, 1981; Enrico Baj, ***Patafisica, la scienza della soluzioni immaginarie***, Bompiani, 1982; Oulipo, ***Atlas de littérature potentielle***, «Folio Essais», Gallimard, 1988; Oulipo, ***La littérature potentielle: créations, recréations, récréations***, «Folio Essais», Gallimard, 1988; Oulipo, ***La bibliothèque oulipienne***, Ramsay, 1987 (en deux volumes) et Seghers, 1990 (en trois volumes); Raymond Queneau, ***Cent mille milliards de poèmes***, Gallimard, 1982; Raymond Queneau, ***Exercices de style***, Gallimard, 1947 («Folio», 1982); Ruy Launoir, ***Clefs pour la 'Pataphysique***, Seghers, 1969 (épuisé); Collectif, ***Les machines célibataires***, Alfieri, 1976.